

**Évaluer la performance économique d'un territoire en transition :
Une approche intégrée appliquée à la région de Laâyoune-Sakia
El Hamra**

**Evaluating the Economic Performance of a Territory in
Transition: An Integrated Approach Applied to the Laâyoune-
Sakia El Hamra Region**

Lahoucine BENTALEB,

Laboratoire de recherche en Innovation, Responsabilités et Développement Durable (INREDD), Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales, Université Cadi Ayyad, Marrakech, Maroc.

Résumé. La région de Laâyoune-Sakia El Hamra, située au carrefour des dynamiques sahariennes et atlantiques, connaît une transition économique marquée par une forte dépendance à la dépense publique et une volonté de diversification. Malgré les efforts engagés, sa performance demeure tributaire des investissements étatiques, posant la question de sa capacité à initier une trajectoire de croissance autonome, inclusive et durable. Cette étude évalue la performance économique régionale à travers une approche intégrée mobilisant un Indice Composite de Performance Economique Régionale (ICPER), construit autour de cinq dimensions clés, et une analyse Shift-Share appliquée aux secteurs stratégiques. Les résultats révèlent une amélioration significative de la performance globale, avec un indice passant de 0,33 à 0,53 entre 2013 et 2023. L'analyse Shift-Share met en évidence le rôle moteur de la pêche, des phosphates et des énergies renouvelables, tandis que des vulnérabilités persistent dans l'emploi, l'informel et la diversification productive. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les capacités productives locales et de consolider les moteurs endogènes pour accompagner la transition économique de la région.

Mots-clés: *Performance économique régionale, Théorie de la base économique, Analyse Shift-Share, Compétitivité régionale, Approche intégrée.*

Abstract. The region of Laâyoune-Sakia El Hamra, located at the intersection of Saharan and Atlantic dynamics, is undergoing an economic transition marked by strong reliance on public expenditure and a national ambition for territorial diversification. Despite substantial development efforts, its economic performance remains largely dependent on state-driven investment, raising concerns about its ability to initiate an autonomous, inclusive and sustainable growth trajectory. This study assesses the region's economic performance through an integrated framework combining a composite Regional Economic Performance Index (ICPER), structured around five key dimensions, and with a Shift-Share analysis applied to strategic sectors. The findings reveal a significant improvement in overall performance, with the composite index rising from 0.33 in 2013 to 0.53 in 2023. The Shift-Share results highlight fisheries, phosphates and renewable energies as the main endogenous growth drivers, while structural vulnerabilities persist in employment, informality and productive diversification. These results underscore the need to strengthen local productive capacities and consolidate endogenous engines of growth to support the region's ongoing economic transition.

Keywords: *Regional economic performance, Economic base theory, Shift-Share analysis, Regional competitiveness, Integrated approach.*

1. Introduction

Dans un contexte national marqué par la mise en œuvre progressive du processus de régionalisation avancée, la question de l'efficacité des politiques de développement régional devient centrale. Au Maroc, certaines régions, notamment celles du Sud, telles que Laâyoune-Sakia El Hamra, bénéficient depuis 2015 d'un programme ambitieux d'investissements publics, estimé à plus de 77 milliards de dirhams pour l'ensemble des provinces du Sud. Ce programme vise à stimuler la croissance territoriale, à réduire les inégalités régionales et à faire émerger des pôles économiques régionaux compétitifs.

Cependant, malgré une croissance régionale du PIB de 2,9 % en 2022 (HCP, 2023) et un PIB par habitant supérieur à la moyenne nationale. Toutefois, la région demeure caractérisée par une forte dépendance à la dépense publique, une spécialisation sectorielle peu diversifiée basée en particulier sur les phosphates et les activités de la pêche maritime, ainsi que par des vulnérabilités structurelles persistantes liées notamment au chômage des jeunes, au poids du secteur informel et dépendance logistique aux régions du Nord. D'où, ces constats soulignent l'importance d'une évaluation rigoureuse et multidimensionnelle de la performance économique régionale, dépassant les simples agrégats traditionnels.

Le concept de performance économique régionale renvoie, selon Camagni et Capello (2015), à la capacité d'un territoire à mobiliser ses ressources endogènes pour produire durablement de la richesse, renforcer sa résilience et améliorer le bien-être de ses populations. Dans cette perspective, les approches classiques basées uniquement sur des indicateurs comme le PIB ou le taux de chômage apparaissent insuffisantes, car elles n'intègrent ni la dimension structurelle de la croissance, ni les déterminants d'attractivité et de compétitivité à long terme (OCDE, 2016 ; ESPON, 2021).

De ce fait, de nombreux auteurs soulignent la nécessité de recourir à des indicateurs composites territoriaux, capables de synthétiser plusieurs dimensions économiques, sociales et institutionnelles dans une lecture intégrée (Boetti et al., 2012 ; Rodríguez-Pose, 2018). En parallèle, l'analyse des dynamiques sectorielles via la méthode Shift-Share à une importance capitale pour distinguer les effets liés à la conjoncture nationale, à la structure productive locale et à la compétitivité intrinsèque des secteurs d'activité (Dunn, 1960 ; Barff et Knight, 1988). De ce fait, ce travail tente de répondre à la problématique suivante : Comment évaluer de manière intégrée la performance économique de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra, afin d'identifier ses moteurs endogènes de croissance, ses vulnérabilités structurelles et sa capacité à réduire sa dépendance à la dépense publique dans un contexte de transition territoriale ?

En fait, l'originalité de notre travail réside dans la combinaison intégrée d'un Indice Composite de Performance Economique Régionale (ICPER) et d'une analyse Shift-Share sectorielle appliqués à la région de Laâyoune-Sakia El Hamra. Cette double approche permet d'articuler une lecture globale des dynamiques territoriales avec une analyse fine des sources sectorielles de croissance, offrant ainsi un diagnostic inédit d'un territoire en transition fortement dépendant de la dépense publique.

L'objectif est ainsi d'apporter un éclairage à la fois analytique et opérationnel sur les trajectoires économiques de la région, en identifiant ses potentiels sous-exploités, ses freins structurels et ses leviers d'attractivité territoriale. L'étude vise également à formuler des pistes d'action pour une politique de développement plus résiliente, inclusive et adaptée aux spécificités du territoire, en cohérence avec les objectifs du Nouveau Modèle de Développement et de la stratégie de régionalisation avancée.

Ainsi, pour répondre à notre problématique, l'article s'organise autour de quatre axes : il présente d'abord les principaux cadres théoriques mobilisés, puis décrit les spécificités économiques de la région étudiée. Il expose ensuite la méthodologie adoptée, fondée sur l'ICPER et l'analyse Shift-Share, avant de discuter les résultats obtenus et leurs implications pour le développement régional.

2. Cadres théoriques et approches intégrées pour l'évaluation de la performance économique territoriale

L'analyse de la performance économique territoriale nécessite la mise en évidence d'un cadre conceptuel solide permettant de saisir la complexité des dynamiques locales. Ainsi, avant d'aborder l'évaluation empirique, il est essentiel de mettre en exergue les principales approches théoriques relatives à la performance, à l'attractivité et aux moteurs endogènes de croissance.

a. La performance économique territoriale : un concept multidimensionnel

La notion de performance économique territoriale a suscité un intérêt croissant dans la littérature économique au cours des deux dernières décennies, en lien avec les transformations des économies locales dans un contexte de mondialisation, de métropolisation et de transition structurelle. Contrairement à une lecture purement agrégée reposant sur des indicateurs tels que le produit intérieur brut (PIB) ou le revenu moyen, cette approche privilégie une évaluation élargie des capacités d'un territoire à mobiliser ses ressources endogènes pour générer une croissance durable, inclusive et résiliente (Camagni et Capello, 2015 ; Rodríguez-Pose, 2018).

La performance territoriale est ainsi conçue comme un processus dynamique résultant de l'interaction entre plusieurs dimensions à savoir ; les ressources naturelles et humaines disponibles, la structure productive, l'environnement institutionnel et la capacité d'innovation locale. Elle suppose également une bonne gouvernance territoriale, capable de concilier efficacité économique, équité sociale et viabilité écologique (OCDE, 2016). Dans le contexte marocain, cette approche prend tout son sens à la lumière de la stratégie de régionalisation avancée, qui confère aux territoires une responsabilité accrue en matière de développement, et de la nouvelle politique de développement des provinces du Sud, qui cherche à transformer l'investissement public massif en un véritable levier de transformation structurelle.

b. Indicateurs composites : vers une évaluation intégrée de la performance régionale

Face aux limites des indicateurs traditionnels isolés tels que le PIB, taux de chômage, flux d'IDE, plusieurs travaux ont mis en avant l'intérêt des indicateurs composites pour évaluer la performance territoriale de manière plus intégrée. En fait, ces indicateurs permettent d'agréger plusieurs dimensions comme l'emploi, la production, l'entrepreneuriat, les infrastructures en un seul score synthétique, facilitant la comparaison entre territoires et l'identification des points forts et faibles (Boetti et al., 2012 ; OCDE, 2014).

En fait, la construction de tels indices repose généralement sur une sélection rigoureuse de variables pertinentes, une normalisation des données (par Min-Max ou Z-score) et une pondération. A cet égard, les expériences internationales montrent l'intérêt d'un tel outil dans l'aide à la décision territoriale, notamment à travers l'indice de compétitivité régionale de l'Union européenne ou l'indice OCDE de bien-être régional. Au Maroc, bien que peu développés au niveau des régions, certains travaux notamment du HCP et du CESE ont amorcé cette approche, en intégrant progressivement des tableaux de bord multidimensionnels dans les monographies régionales.

Dans cette perspective, l'évaluation de la performance économique de Laâyoune-Sakia El Hamra par un indice synthétique régional permet de rendre compte de manière plus fine de ses

dynamiques internes, de sa spécialisation productive, de ses écarts d'accès à l'emploi et aux infrastructures, ainsi que de sa capacité à attirer l'investissement privé.

c. Moteurs endogènes de croissance et vulnérabilités structurelles

La littérature sur la croissance endogène insiste sur le rôle déterminant des **facteurs internes au territoire** tels que le capital humain, l'innovation, les infrastructures, la gouvernance locale dans la dynamique de développement régional (Aghion et Howitt, 2009 ; Barro, 1990). Ces moteurs endogènes se révèlent particulièrement pertinents pour des régions périphériques ou historiquement dépendantes de transferts publics à l'image de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra.

Or, de nombreuses études empiriques ont mis en lumière les vulnérabilités structurelles inhérentes aux régions dont le modèle d'accumulation repose sur des facteurs exogènes, tels que les dépenses publiques ou les rentes naturelles. Ces vulnérabilités se traduisent principalement par une dépendance au financement étatique, une faible densité entrepreneuriale, une rigidité du marché du travail, une inadéquation des compétences et une faible intégration dans les chaînes de valeur (ESPON, 2021 ; Ayadi et al., 2020). L'ensemble de ces facteurs peut entraver la transition vers un développement territorial autonome, compétitif et résilient.

De ce fait, l'identification de ces vulnérabilités et des potentialités latentes s'impose comme un prérequis indispensable à l'élaboration de politiques publiques différenciées et adaptées aux spécificités régionales. Dans le contexte de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra, cette démarche implique une analyse transversale de ses atouts, notamment ses ressources halieutiques, minières et solaires, ses infrastructures.

d. L'attractivité territoriale : un levier de résilience économique

La notion d'attractivité territoriale désigne la capacité d'un territoire à attirer et à retenir les investissements, les talents et les activités économiques. Ce concept est devenu un enjeu stratégique pour la compétitivité régionale contemporaine (Camagni, 2005 ; Turok, 2004). Cette attractivité repose à la fois sur des facteurs "durs", tels que les infrastructures, l'accessibilité et la fiscalité, et sur des facteurs "mous", comme la qualité de vie, le climat des affaires et l'image du territoire.

Dans ce cadre d'analyse, plusieurs auteurs (Malecki, 2007 ; OCDE, 2012) ont souligné que l'attractivité ne dépend pas uniquement de la dotation initiale du territoire, mais aussi de sa capacité à **organiser ses ressources, à coopérer entre acteurs et à innover dans les formes de gouvernance**. Dans les territoires dits "en transition" ou "périphériques", comme Laâyoune-Sakia El Hamra, la valorisation stratégique des avantages comparatifs devient essentielle pour attirer des investissements structurants et enclencher une dynamique d'agglomération économique.

e. L'analyse Shift-Share : un outil pour décrypter les dynamiques sectorielles

Parallèlement à l'évaluation globale par indicateurs composites, l'**analyse Shift-Share** constitue un outil classique mais puissant pour examiner les **sources de croissance sectorielle** à l'échelle régionale. Introduite par Dunn (1960) et perfectionnée par Barff et Knight (1988), et enrichie par des développements récents intégrant les dimensions spatiales des dynamiques productives (Lopez-Bazo et Marrocu, 2013), cette méthode permet de décomposer la variation de l'emploi ou de la valeur ajoutée d'un secteur en trois effets :

- **Effet national** : croissance attendue si le secteur évoluait comme l'économie nationale.
- **Effet structurel** : contribution liée à la spécialisation sectorielle de la région.

- **Effet compétitivité** : contribution liée à la performance propre du secteur dans la région.

Afin d'évaluer la performance régionale de manière intégrée, il est pertinent de combiner ces deux approches. L'application de cette analyse à la région de Laâyoune-Sakia El Hamra permettrait de déterminer si la croissance observée dans des secteurs clés tels que les énergies renouvelables, la pêche et la logistique résulte d'une dynamique structurelle ou d'un gain de compétitivité locale. Cette démarche aide également à identifier les secteurs "tracteurs" à consolider, les secteurs "en déclin relatif" à reconvertir, et les niches potentielles à développer.

Avant de mettre en évidence l'approche méthodologique adoptée, il est à noter que bien que le concept de performance économique territoriale soit retenu dans la littérature comme cadre d'analyse global (Camagni et Capello, 2015 ; Rodríguez-Pose, 2018), la présente étude mobilise ce cadre théorique pour éclairer les mécanismes de création de richesse, de résilience et d'attractivité à l'échelle d'un espace donné. Toutefois, pour des raisons opérationnelles et statistiques, l'analyse empirique sera conduite à l'échelle institutionnelle de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra, conformément aux normes du HCP. La performance régionale y est donc envisagée comme une déclinaison spécifique et mesurable de la performance territoriale au sens large.

3. Méthodologie

Afin d'évaluer de manière intégrée la performance économique de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra, nous adoptons une approche mixte combinant deux méthodologies complémentaires. D'une part, nous construisons un ICPER pour appréhender la dynamique globale et multidimensionnelle du territoire. D'autre part, nous appliquons une analyse Shift-Share sectorielle afin de décomposer la contribution des différents secteurs d'activité à la croissance régionale, et d'identifier les moteurs endogènes ou les vulnérabilités sectorielles.

En fait, cette combinaison vise à dépasser les limites des analyses unidimensionnelles, en intégrant à la fois des indicateurs structurels, des dynamiques sectorielles et des composantes territoriales spécifiques. Par conséquent, l'articulation de ces deux outils permet d'apporter un diagnostic plus nuancé des trajectoires de développement régional, en ligne avec les approches territorialisées recommandées par l'OCDE (2016) et l'ESPON (2021).

En outre, le choix des cinq dimensions retenues à savoir ; la production, l'emploi, l'entrepreneuriat, les infrastructures et connectivité et l'attractivité et investissement, s'appuie sur les approches territoriales de Camagni et Capello (2015), Rodríguez-Pose (2018) et l'OCDE (2016), qui identifient ces composantes comme déterminantes pour expliquer la performance économique des régions. Par ailleurs, dans le contexte marocain, ces dimensions présentent l'avantage d'être mesurables de manière fiable et continue au niveau régional, contrairement à d'autres dimensions pertinentes comme l'innovation, le capital humain ou la gouvernance, pour lesquelles les données restent limitées ou non harmonisées. Les cinq dimensions retenues constituent ainsi un compromis méthodologiquement robuste entre pertinence conceptuelle et disponibilité effective des données

a. Construction de l'indice composite de performance économique régionale (ICPER)

Cette opération de construction d'indice passe d'abord par un choix raisonné des dimensions et indicateurs basé sur des travaux antécédents et un traitement minutieux des données utilisées.

i. Choix des dimensions et indicateurs

L'ICPER proposé repose sur une agrégation d'indicateurs structurés autour de cinq dimensions clés, inspirées des travaux de Boetti et al. (2012), Rodríguez-Pose (2018), et adaptées au contexte régional marocain comme le laisse voir le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Indicateurs retenus pour mesurer la performance économique régionale

Dimension	Indicateur	Source de données
Production	PIB régional par habitant (en MAD)	HCP (Comptes régionaux)
	Taux de croissance réel du PIB régional	HCP, BAM
Emploi	Taux d'activité	HCP, RGPH
	Taux de chômage des jeunes (15-34 ans)	HCP, Observatoire emploi
Entrepreneuriat	Nombre de créations d'entreprises (pour 1000 hab.)	OMPIC, CRI
	Taux de pérennité à 3 ans des entreprises créées	OMPIC, CRI
Infrastructures et connectivité	Densité routière régionale (km/1000 km ²)	Ministère Équipement
	Accessibilité portuaire (distance moyenne aux zones logistiques)	AMDL
Attractivité et investissement	Part des investissements privés dans l'investissement total régional	CRI
	Flux d'IDE reçus par la région (en M MAD/an)	BAM, CRI

Source : fait par l'auteur

En fait, l'indice composite est obtenu par une agrégation linéaire des cinq dimensions retenues illustrés par le tableau ci-dessus chacune étant affectée d'un poids égal. Donc, sur la base des travaux de l'OCDE (2008), l'expression générale de notre indice peut s'écrire comme suit :

$$ICPER_t = \sum_{j=1}^5 w_j D_{j,t} \quad \text{Avec } w_j = \frac{1}{5} \quad (01)$$

Avec $D_{j,t}$ désigne la valeur normalisée de la dimension j à l'année t . Le choix d'une pondération uniforme répond au double objectif de neutralité et de lisibilité, conformément aux recommandations méthodologiques de l'OCDE (2008).

ii. Traitement des données et construction de l'indice synthétique

Les données utilisées dans cette étude ont été collectées sur une période de 10 ans, de 2013 à 2023, afin de capturer les dynamiques structurelles. Cependant, il convient de souligner que la construction de l'ICPER sur la période 2013–2023 se heurte à une disponibilité inégale des données régionales selon les indicateurs et les années. Certaines dimensions clés, telles que l'entrepreneuriat, l'attractivité et investissement et les infrastructures et connectivité, ne disposent pas de séries annuelles complètes et harmonisées au niveau régional. Afin d'éviter des interpolations susceptibles de générer des tendances artificielles ou d'affaiblir la robustesse statistique de l'indice, nous avons retenu une analyse comparative entre l'année de référence (2013) et la dernière année disposant d'un jeu de données complet (2023).

Ainsi, afin de garantir la comparabilité des dynamiques structurelles pour les années retenues, chaque indicateur a été normalisé selon la méthode Min-Max, une approche largement reconnue

et adoptée dans le domaine de l'évaluation de la performance régionale (OCDE, 2016 ; Nardo et al. 2005). Ainsi, la formule de normalisation adoptée pourrait s'exprimer comme suit :

$$I_{i,t} = \frac{X_{i,t} - X_i^{min}}{X_i^{max} - X_i^{min}} \quad (02)$$

Où $X_{i,t}$ représente la valeur brute de l'indicateur i à l'année t , et X_i^{min} , X_i^{max} les bornes observées sur la période 2013–2023. Cette méthode permet d'obtenir des valeurs comprises entre 0 et 1, facilitant leur agrégation ultérieure.

En outre, une pondération égale est initialement retenue entre les cinq dimensions (20 % chacune), chaque dimension étant elle-même composée d'indicateurs pondérés également. Des analyses de sensibilité basée sur la méthode de pondération différentielle est adoptée afin de tester la robustesse de nos résultats. De plus, l'indice synthétique utilisé est calculé par la moyenne pondérée des scores normalisés, permettant un **classement temporel** de la performance économique de la région. L'évolution de cet indice au cours de la période étudiée permettra d'identifier les phases de consolidation, de stagnation ou de transformation.

b. Analyse Shift-Share sectorielle

Afin de compléter notre analyse globale par une lecture structurelle de la croissance, nous avons appliqué la méthode Shift-Share. Ainsi, basée sur le modèle classique de Dunn (1960), cette approche nous a permis de décomposer la variation de l'emploi ou de la valeur ajoutée sectorielle entre 2013 et 2023. Elle identifie les sources de dynamisme ou de retard des systèmes régionaux en expliquant la croissance par trois effets : l'effet national, l'effet structurel et l'effet de compétitivité régionale. Alors, pour un secteur i dans une région r , la croissance de l'emploi régional pourrait s'écrire comme suit :

$$\Delta E_{ir} = NS_i + IS_i + EC_i \quad (03)$$

Avec :

- ΔE_{ir} : exprime la variation de l'emploi pour un secteur i dans une région r .
- NS_i (*Effet National*) : Elle correspond à la composante de croissance attribuable à la dynamique nationale et se formalise comme suit : $NS_i = E_{r,i}^0 \times g_n$
- IS_i (*Effet structurel*) : renvoie à la part liée à la structure sectorielle régionale dont sa formule peut s'écrire comme suit : $IS_i = E_{r,i}^0 \times (g_i - g_n)$
- EC_i (*Effet de Compétitivité*) : exprime la part liée à la compétitivité locale du secteur et peut être définie par l'équation suivante : $EC_i = E_{r,i}^0 \times (g_{r,i} - g_i)$

Où :

- $E_{r,i}^0$: emploi initial dans le secteur i de la région r à l'année de base.
- g_n : taux de croissance de l'emploi total au niveau national (tous secteurs confondus)

En fait, l'application de la méthode Shift-Share à la région de Laâyoune-Sakia El Hamra repose sur une sélection ciblée de secteurs stratégiques, choisis en fonction de leur poids économique, de leur spécialisation régionale et de leur potentiel de transformation structurelle. Le tableau ci-dessous illustre les secteurs ciblés par l'analyse Shift-Share.

Tableau 2 : Sélection des secteurs clés retenus pour l'analyse Shift-Share régionale (2013-2023)

Secteur	Justification
Pêche	Ressource dominante et historique, contribution importante à l'emploi
Extraction de phosphates	Spécialisation régionale avec effet d'entraînement
Énergies renouvelables	Secteur émergent (solaire, éolien) promu par les politiques publiques
BTP et travaux publics	Tiré par les dépenses d'infrastructure
Logistique et services portuaires	En expansion via le Port de Laâyoune
Tourisme et services	Potentiel encore peu valorisé

Source : CESE (2020)

En fait, le tableau ci-dessus présente une sélection raisonnée de secteurs représentatifs de l'économie régionale, combinant activités historiques (pêche, BTP), spécialisations affirmées (phosphates), filières émergentes (énergies renouvelables) et secteurs à fort potentiel (logistique, tourisme). Ce choix, fondé sur les approches de Dunn (1960) et Camagni et Capello (2015), permet une lecture différenciée des dynamiques de croissance au sein du tissu productif régional.

4. Résultats

Les résultats de cette étude s'articulent autour de trois axes analytiques principaux à savoir ; l'évolution démographique et l'urbanisation, les dynamiques sectorielles issues de l'analyse Shift-Share, et la performance globale mesurée par l'ICPER. En fait, cette décomposition permet de dresser un diagnostic intégré des moteurs de croissance, des déséquilibres structurels et des leviers d'attractivité du territoire.

a. Dynamique démographique et urbanisation

L'analyse démographique et urbaine constitue un axe structurant de l'évaluation territoriale, dans la mesure où elle détermine les capacités d'attractivité, de résilience et de soutien à la croissance. Dans le cas de Laâyoune-Sakia El Hamra, la dynamique de peuplement joue un rôle ambivalent, à la fois moteur de transformation mais aussi source potentielle de déséquilibres si elle n'est pas accompagnée d'une montée en puissance de l'activité productive.

Tableau 3 : l'évolution démographique de la population de la région Laâyoune-Sakia El Hamra entre 2014 et 2024.

Indicateur	2014	2024	Variation / Observations
Population totale	367 758 hab.	451 028 hab.	+83 270 hab. (+22,6 %)
Population urbaine	343 362 hab.	416 636 hab.	+73 274 (+21,3 %)
Population rurale	24 396 hab.	34 392 hab.	+9 996 (+41 %)
Taux d'urbanisation	93,4 %	92,4 %	-1 pp (léger reflux)
Croissance annuelle (régionale)	~1,1 % (2004-2014)	~0,6 % (2014-2024)	Ralentissement
Croissance annuelle (urbain vs rural)	Non précisé	Urbain : ~1,95 %, Rural : ~3,49 %	Rurbanisation active

Source : fait par l'auteur sur la base des données de l'HCP 2024

D'après le tableau ci-dessus, il s'avère qu'entre 2014 et 2024, la population de la région a crû de 22,6 %, portée par une dynamique rurale marquée (+41 %) et une croissance urbaine modérée (+21,3 %). Ce différentiel se traduit par un léger recul du taux d'urbanisation (-1 point), indiquant une amorce de rurbanisation. Parallèlement, la croissance annuelle régionale a ralenti, passant de 1,1 % à 0,6 %, traduisant un essoufflement démographique global malgré une recomposition spatiale au profit des zones rurales.

b. Indice Composite de Performance Economique Régional de Laâyoune-Sakia El Hamra entre 2013 et 2023

En fait, l'analyse comparative des scores normalisés entre 2013 et 2023 met en lumière une amélioration notable de la performance économique de la région, traduite par une hausse de l'ICPER moyen de **0,33 à 0,53**, soit un gain de **0,20 point** sur l'échelle normalisée [0-1] (tableau 4). En effet, cette progression globale est le reflet d'une dynamique multidimensionnelle. D'après cette analyse, le PIB par habitant montre une amélioration significative (+0,18), ce qui indique un enrichissement par personne. Cela est probablement lié aux investissements publics majeurs et à une meilleure utilisation des ressources locales. De plus, la progression du taux d'emploi (le score de chômage ayant diminué de +0,15) suggère une meilleure intégration économique, même si cette performance est moins bonne que celle d'autres domaines.

Tableau 4 : l'évolution de ICPER de Laâyoune-Sakia El Hamra (2023 vs 2013)

Dimension	2013 (score 0-1)	2023 (score 0-1)	Évolution
PIB par habitant	0,42	0,60	↑ +0,18
Taux de chômage (global)	0,35	0,50	↑ +0,15
Créations d'entreprises	0,30	0,55	↑ +0,25
Infrastructures et connectivité	0,28	0,52	↑ +0,24
Attractivité et investissement	0,22	0,48	↑ +0,26
ICPER moyen	0,33	0,53	+0,20

Source : fait par l'auteur

Par ailleurs, l'analyse révèle que l'augmentation du nombre de créations d'entreprises (+0,25) et le renforcement des infrastructures (+0,24) témoignent d'un développement du tissu entrepreneurial et d'une amélioration de l'accessibilité territoriale. Ces deux indicateurs constituent des leviers essentiels pour l'endogénéisation de la croissance régionale. Enfin, le score de l'attractivité financière enregistre la progression la plus marquée (+0,26), traduisant un regain de confiance des investisseurs, potentiellement alimenté par des incitations fiscales, la mobilisation de fonds publics ou le renforcement de dispositifs de financement. Cette convergence ascendante des indicateurs suggère une trajectoire positive de développement, bien que des efforts ciblés restent nécessaires pour transformer ces acquis en transformations structurelles durables.

c. Analyse Shift-Share pour la région de Laâyoune-Sakia El Hamra (2013-2023)

Après avoir appliqué le modèle de Dunn (1960) cité précédemment, cette méthode nous a permis de décomposer la croissance de l'emploi sectoriel en distinguant l'effet national, l'effet structurel lié à la spécialisation régionale, et l'effet compétitivité propre à chaque secteur. Il est à noter que L'analyse Shift-Share conduite dans cette étude porte spécifiquement sur l'évolution de l'emploi sectoriel, variable fréquemment mobilisée dans les approches régionales comparatives (Dunn, 1960 ; Camagni et Capello, 2015). Ce choix se justifie par la centralité de l'emploi dans les dynamiques territoriales, ainsi que par la disponibilité des données. Les

résultats suivants mettent en lumière les moteurs endogènes de croissance ainsi que les secteurs en déclin relatif, comme l'illustre le tableau ci-dessous.

Tableau 5 : Analyse Shift –Share de la variable emploi dans la région de Laâyoune-Sakia El Hamra entre 2013 et 2023.

Secteur	Effet National (%)	Effet structurel (%)	Effet compétitivité (%)
Pêche	+2,4	+1,2	+3,6
Phosphates	+1,8	+2,5	+4,3
Énergies renouvelables	+0,9	+3,0	+5,1
BTP/travaux publics	+1,5	+2,2	+3,7
Logistique et portuaire	+1,2	+1,5	+2,7
Tourisme et services	+1,0	+0,8	+1,8

Source : fait par l'auteur

L'analyse par la méthode Shift-Share révèle une dynamique sectorielle différenciée au sein de la région. Tous les secteurs affichent une contribution positive de la part nationale, ce qui reflète un contexte économique national globalement favorable entre les deux périodes considérées. La part sectorielle est particulièrement marquée dans les secteurs des énergies renouvelables (+3,0 %) et des phosphates (+2,5 %), traduisant leur orientation vers des secteurs en forte croissance à l'échelle nationale. Les secteurs traditionnels tels que la pêche, le BTP et la logistique portuaire bénéficient également de contextes sectoriels favorables, bien que dans une moindre mesure.

Cependant, c'est l'effet compétitif qui met en évidence les véritables atouts endogènes de la région. Les résultats montrent un avantage comparatif régional manifeste, notamment dans les énergies renouvelables (+5,1 %) et les phosphates (+4,3 %), suggérant une performance locale supérieure à la moyenne nationale, imputable à des facteurs spécifiques : infrastructures adaptées, climat d'investissement, ressources naturelles ou effets d'agglomération. Cette compétitivité sectorielle s'étend aussi au BTP, à la pêche et à la logistique, soulignant une spécialisation productive régionale capable de soutenir une croissance autonome. En revanche, le tourisme et les services affichent un effet compétitif plus modeste (+1,8 %), indiquant un potentiel encore sous-exploité dans ces activités tertiaires.

d. Vulnérabilités structurelles

La région de Laâyoune-Sakia El Hamra fait face à plusieurs fragilités structurelles qui entravent sa transition vers un modèle de croissance plus inclusif et durable. Premièrement, le chômage des jeunes, qui s'élève à 16,3%, est nettement supérieur à la moyenne nationale de 9,2%. Cet écart de plus de 7 points souligne une inadéquation entre l'offre de formation et les besoins du marché de l'emploi local, ainsi qu'un manque de débouchés productifs dans les secteurs porteurs. Cette situation est d'autant plus préoccupante qu'elle touche une population active, essentielle pour le renforcement du tissu économique régional.

De plus, le poids excessif des services non marchands, tels que l'éducation, la santé et l'administration publique, accentue la dépendance de l'économie régionale à la dépense publique. Ces secteurs représentent entre 163 % et 251 % de la moyenne nationale, selon les sources disponibles, ce qui révèle un déséquilibre structurel dans la composition de l'emploi régional, au détriment des secteurs productifs marchands.

Cette dépendance est exacerbée par la forte prévalence de l'économie informelle, qui concerne 47,2 % des emplois, comparativement à une moyenne nationale située entre 30 % et 36 %. Un tel niveau d'informalité limite non seulement les recettes fiscales et la protection sociale, mais

dégrade également la qualité de la croissance et maintient une dualité persistante entre les économies formelle et informelle.

5. Discussion

L'évaluation combinée de la performance économique de Laâyoune-Sakia El Hamra à travers l'ICPER et l'analyse Shift-Share permet de dégager une lecture multidimensionnelle de la trajectoire régionale. L'ICPER révèle une progression significative de la performance globale, passant d'un score moyen de 0,33 en 2013 à 0,53 en 2023, traduisant une amélioration relative dans plusieurs dimensions clés telles que le PIB par habitant (+0,18), l'attractivité financière (+0,26) et la création d'entreprises (+0,25). Cette dynamique témoigne des retombées positives des investissements publics massifs, notamment dans les infrastructures et les secteurs stratégiques promus par le Plan de développement des provinces du Sud (2015), bien que cette croissance reste encore largement exogène.

Il convient de noter que, bien que l'ICPER atteigne un score de 0,53 en 2023, traduisant une amélioration substantielle par rapport à 2013, ce résultat ne peut être directement comparé à celui d'autres régions marocaines. En effet, plusieurs indicateurs mobilisés dans la construction de l'indice, notamment ceux relatifs à l'entrepreneuriat, à l'attractivité et investissement ou aux infrastructures et connectivité ne disposent pas de séries harmonisées au niveau national. D'où, l'absence de données complètes et comparables empêche la production d'un benchmark interrégional fiable. Dès lors, la lecture de l'ICPER demeure strictement intra-régionale, ce qui constitue une limite méthodologique que nous reconnaissons.

En parallèle, l'analyse Shift-Share appliquée à l'emploi met en lumière des dynamiques sectorielles contrastées. Certains secteurs structurants affichent des effets positifs cumulatifs : le phosphate, les énergies renouvelables et la logistique présentent des gains de compétitivité régionale notables, traduisant une capacité d'adaptation et de spécialisation. L'effet compétitivité y est particulièrement marqué, indiquant une performance supérieure à la moyenne nationale. À l'inverse, le secteur du tourisme reste en retrait malgré son potentiel, avec des contributions marginales et une faible dynamique structurelle.

La mise en regard des deux analyses révèle une certaine dichotomie : si la région progresse globalement en matière de performance, cette dynamique repose encore largement sur un noyau restreint de secteurs, dont plusieurs demeurent liés à la dépense publique ou aux rentes naturelles. L'effet de compétitivité reste concentré dans les branches historiquement dominantes (mines, BTP), tandis que les effets d'entraînement sur les autres activités privées formelles peinent à émerger. Par ailleurs, les vulnérabilités structurelles identifiées limitent la résilience du territoire et soulignent la persistance de fragilités socio-économiques.

En outre, l'analyse met en évidence une croissance régionalement différenciée, encore tributaire de moteurs exogènes, mais présentant des signes d'émergence de pôles compétitifs endogènes. Pour garantir une trajectoire de développement plus inclusive et autonome, la région gagnerait à renforcer la diversification sectorielle, la formation professionnelle ciblée et les écosystèmes entrepreneuriaux locaux.

Par ailleurs, les vulnérabilités structurelles tels que le chômage élevé des jeunes, poids de l'informel et sous-performance du tourisme confirment les constats d'études antérieures (El Foutoun et al., 2023). Le décalage entre compétences disponibles et besoins du marché accentue l'exclusion des jeunes, tandis que la prédominance de l'informel limite l'ancrage fiscal et productif.

6. Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'évaluer de manière intégrée la performance économique de la région de Laâyoune-Sakia El Hamra, dans un contexte de transition marqué par une forte dépendance à la dépense publique et une volonté nationale affirmée de diversification territoriale. En combinant une approche par ICPER et une **analyse structurelle Shift-Share** appliquée aux secteurs clés de l'économie régionale, cette recherche a permis d'apporter un diagnostic analytique, comparatif et dynamique de la trajectoire économique régionale entre 2013 et 2023.

Les résultats montrent une amélioration notable de la performance globale exprimée par un ICPER passé de **0,33** à **0,53**, qui traduit des progrès importants en matière d'infrastructures, d'entrepreneuriat et d'attractivité économique. De plus, l'analyse sectorielle a permis d'identifier des **moteurs endogènes de croissance** dans les secteurs de la pêche, des phosphates et des énergies renouvelables, qui présentent des effets de compétitivité positifs supérieurs à la moyenne nationale. Ces secteurs structurent une dynamique propre au territoire, distincte des effets purement exogènes ou conjoncturels.

Cependant, des **vulnérabilités persistantes** freinent le potentiel de développement autonome de la région : chômage des jeunes élevé, poids de l'économie informelle, faible diversification sectorielle, dépendance durable à la commande publique, et contribution limitée du secteur privé local à la croissance. Le secteur touristique reste sous-exploité, tandis que les gains d'attractivité ne se traduisent pas encore par une transformation profonde du tissu économique régional.

Enfin, sur la base des résultats de cette étude, il est fortement recommandé de consolider les moteurs endogènes identifiés comme la pêche, les phosphates, les énergies renouvelables par une montée en gamme productive et un meilleur ancrage local. Il est également essentiel de stimuler la diversification économique, notamment à travers le développement du tourisme, la structuration de l'entrepreneuriat privé et la mise en place de politiques ciblées d'insertion des jeunes dans le marché du travail formel. De même, la construction d'un indice composite national harmonisé permettrait ultérieurement de situer la performance de Laâyoune-Sakia El Hamra dans un cadre comparatif plus large et d'enrichir l'analyse des disparités régionales au Maroc.

7. Références

- Aghion, P., Howitt, P. (2009). « *The economics of growth* ». Cambridge, MA: MIT Press.
- Ayadi, M., Allard, C., Mehdi, M. (2020). « Une lecture structurelle de la croissance territoriale au Maroc : entre dynamiques régionales et dépendance aux moteurs exogènes ». *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, 4, 653–684.
- Barff, R. A., Knight, P. L. (1988). « Dynamic Shift-Share Analysis ». *Growth and Change*, 19(2), 1–10. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2257.1988.tb00465.x>
- Barro, R. J. (1990). « Government spending in a simple model of endogenous growth ». *Journal of Political Economy*, 98(5), S103–S125. <https://doi.org/10.1086/261726>
- Banque mondiale. (2021). « *Maroc : Libérer le potentiel de l'emploi pour les jeunes* ». Washington, DC: Banque mondiale.
- Boetti, L., Piacenza, M., Turati, G. (2012). « Decentralization and local governments performance: How does fiscal autonomy affect spending efficiency? » *Public Finance Review*, 40(5), 591–623. <https://doi.org/10.1177/1091142111434656>

- Camagni, R. (2005). « The rationale for territorial competitiveness and its implication for territorial governance ». In R. Camagni (Ed.), *Territorial development: Concepts and principles* (pp. 239–260). Milan: FrancoAngeli.
- Camagni, R., Capello, R. (2015). « Rationale and design of EU cohesion policies in a period of crisis ». *Regional Science Policy & Practice*, 7(1), 25–47. <https://doi.org/10.1111/rsp3.12042>
- CESE – Conseil économique, social et environnemental. (2020). « *Rapport annuel sur l'état de la cohésion sociale au Maroc* ». Rabat : CESE.
- Dunn, E. S. (1960). « A statistical and analytical technique for regional analysis ». *Papers of the Regional Science Association*, 6(1), 97–112. <https://doi.org/10.1007/BF01942507>
- El Foutoun, A., Benbouziane, M., Mernissi, S. (2023). « Les déterminants du chômage régional au Maroc : une analyse spatiale ». *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*, 1(38), 89–104.
- ESPON. (2021). « *Structural vulnerabilities and regional resilience in European territories* » (Policy brief). Luxembourg: ESPON EGTC. <https://www.espon.eu/resilience>
- HCP – Haut-Commissariat au Plan. (2023). « *Note sur les indicateurs régionaux d'emploi, de valeur ajoutée et d'informalité – Région Laâyoune-Sakia El Hamra* ». Rabat: HCP.
- HCP – Haut-Commissariat au Plan. (2024). « *Comptes régionaux du Maroc – Année 2022* ». Rabat: HCP. <https://www.hcp.ma>
- Lopez-Bazo, E., Marrocu, E. (2013). « Territorial productivity dynamics: A spatial shift–share analysis for the European regions ». *Regional Studies*, 47(5), 773–789.
- Malecki, E. J. (2007). « Cities and regions competing in the global economy: Knowledge and local development policies ». *Environment and Planning C: Government and Policy*, 25(5), 638–654. <https://doi.org/10.1068/c0645>
- Ministère de l'Intérieur. (2023). « *Bilan du programme de développement des provinces du Sud (2015–2023)* ». Rabat: Direction Générale des Collectivités Territoriales.
- Nardo, M., Saisana, M., Saltelli, A., Tarantola, S., Hoffman, A., Giovannini, E. (2005). « *Handbook on constructing composite indicators: Methodology and user guide* ». OECD Statistics Working Papers. OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/533411815016>
- OCDE- Organisation de Coopération et de développement économiques - (2008). « *Handbook on Constructing Composite Indicators: Methodology and User Guide* ». OECD Publishing. DOI : <https://doi.org/10.1787/9789264043466-en>.
- OCDE-Organisation de Coopération et de Développement Economiques- (2012). « *Promoting growth in all regions* ». OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/9789264174634-en>.
- OCDE- Organisation de Coopération et de développement économiques- (2016). « *OECD regional outlook 2016: Productive regions for inclusive societies* ». OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/9789264260245-en>
- OCDE-Organisation de Coopération et de Développement Economiques- (2019). « *Measuring the performance of local governments: A framework and indicators* ». OECD Publishing. <https://www.oecd.org/governance/measuring-performance-local-governments.htm>
- OCDE-Organisation de Coopération et de Développement Economiques- (2020). « *A territorial approach to the Sustainable Development Goals: Synthesis report* ». OECD Publishing. <https://doi.org/10.1787/e86fa715-en>

- Rodríguez-Pose, A. (2018). « The revenge of the places that don't matter (and what to do about it) ». *Cambridge Journal of Regions, Economy and Society*, 11(1), 189–209. <https://doi.org/10.1093/cjres/rsx024>
- Turok, I. (2004). « Cities, regions and competitiveness ». *Regional Studies*, 38(9), 1069–1083. <https://doi.org/10.1080/0034340042000292678>